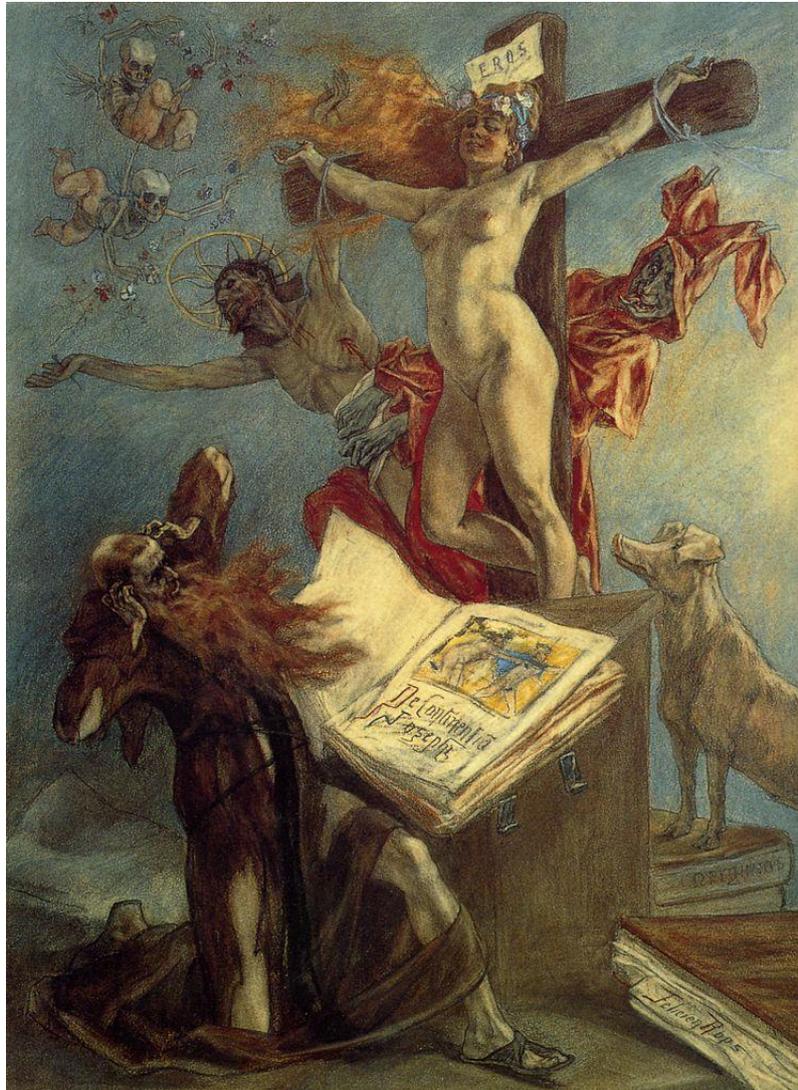


La chair et le verbe

Histoire culturelle du corps – discours, représentations, et épistémologies
XIX^e-XXI^e siècles



Félicien Rops, *La Tentation de Saint-Antoine*, 1878 (pastel de la série *Les Sataniques*, Bibliothèque royale de Belgique)

Appel à communications

Journée d'études doctorales du Centre d'histoire culturelle
des sociétés contemporaines

Mercredi 11 mai 2016

Université de Versailles-Saint-Quentin

La chair et le verbe

Histoire culturelle du corps – discours, représentations, et épistémologies
XIX^e-XXI^e siècles

L'histoire du corps, qualifiée en 1988 de « puzzle en construction »¹, s'est depuis lors considérablement étoffée, quand bien même l'étiquette de *puzzle* lui resterait². Alain Corbin, dans l'introduction qu'il donnait en 2005 au deuxième volume d'une *Histoire du corps* (codirigée avec Jean-Jacques Courtine et Georges Vigarello), mettait clairement en garde devant « un objet historique dont la dimension défie toute tentative de synthèse véritable »³. Et les trois maîtres d'œuvre indiquaient préalablement que « l'approche du corps mobilise plusieurs sciences, obligeant à varier les méthodes, les épistémologies, selon l'étude des sensations, des techniques, des consommations ou des expressions. Cette hétérogénéité est constitutive de l'objet lui-même. Elle est indépassable et doit être retenue en tant que telle dans une histoire du corps »⁴.

Le corps est traversé, voire structuré, de paradoxes et de tensions qui façonnent autant qu'ils révèlent notre rapport au monde : intime et public, intérieur et extérieur, connu et inconnu, visible et invisible, à soi et à l'autre, etc. Tout à la fois matériel et imaginaire, le corps perçu, ressenti, par soi-même et/ou par les autres, est une construction aux complexes origines. Et l'ambition d'appréhender cette complexité soulève autant de difficultés que d'enjeux :

- Une « approche du corps » inter ou transdisciplinaire est-elle une « histoire du corps » ? Quels sont les gains et/ou les pertes pour les disciplines impliquées ? Entre, d'une part la nécessité avérée et pratiquée des collaborations, et d'autre part les injonctions d'un concept en vogue, quels sont les impensés de l'interdisciplinarité ?

- En prenant acte, sur la période proposée, du rapprochement « psychosomatique » du corps et de l'esprit, interroger le corps aujourd'hui ne consiste-t-il pas à envisager autrement la question de la volonté, du désir, et de la liberté ?

Corps agis ou agissants, pantins ou petits dieux, quels corps « habitaient » nos pères, quels corps sommes-nous, à quels corps rêvons-nous ?

La démarche de la journée se veut réflexive : qu'est-ce que les sciences humaines disent du corps ? Qu'est-ce que la constitution du corps comme objet d'étude dit des sciences humaines ?

La double perspective de la journée consistera ainsi à :

- Mettre en lumière, avant tout, des travaux récents (doctorats en cours, ou soutenus ces dernières années) s'inscrivant dans cette « histoire culturelle⁵ du corps », entendue comme interdisciplinaire (de préférence avec une démarche comparatiste sinon historicisante) dans son acception la plus ouverte (sociologie, littérature, anthropologie, philosophie, histoire de l'art, architecture, mais aussi droit, médecine, sciences et techniques des activités physiques et sportives,...)
- Interroger, dans la mesure du possible et des stades de réflexion, l'interdisciplinarité, l'« hétérogénéité », voire l'impossible « synthèse », quand on s'attaque à un sujet de cette dimension, de cette densité.

5 axes proposés :

[qui peuvent bien sûr se croiser]

1-) Ecosystèmes du corps

Une approche « en creux » par l'environnement du corps (vêtements, mobilier, outils, demeure, ergonomie, design, climat, etc.) et l'apprentissage impliqué (poses, postures, attitudes, gestes, mimétisme, modes, normes, nudité, pudeur, etc.).

2-) Les appétits du corps

La part de l'altérité dans la construction individuelle ; du corps pour soi au corps pour autrui ; le corps désirant ; la libido ; plaisirs et frustrations ; sexualité (dont les interdits moraux et légaux) ; les discours de la faim ; de la gastronomie à la diététique ; le « culte du corps », etc.

3-) Corps sous contrôle

Famille, médecine, religion, médias, école, armée, prison, monde du travail..., quelles visions du corps ces différents milieux véhiculent-ils ? Quelles réceptions, quels impacts produisent ces représentations ? Une attention particulière sera portée aux notions de « pouvoir », d'« autorité », de « tutelle », de « norme », et de « morale ».

4-) Corps à voir, corps à lire

Peinture et arts graphiques (dont l'art caricatural et grotesque), sculpture, littérature, théâtre, danse, opéra, photographie, cinéma, mais aussi publicité, etc. Témoignages ou modèles ?

5-) Corps parlants, corps parlés ?

Qui parle des corps ? D'où parlent les corps ?

La part insaisissable, secrète, intime, de tout être ; la corporéité, la part charnelle d'une voix, d'un regard, d'une expression (sensualité, suavité, lascivité, concupiscence,...) ;

La question des sources, des méthodes, d'une « histoire interdisciplinaire » du corps ; les chantiers en cours ou à explorer, etc.

Informations complémentaires

Comité scientifique : Philippe Artières, Robert Beck, Paule Lévy, Judith Lyon-Caen, André Rauch, Evangelia Stead, Jean-Claude Yon

Comité d'organisation : Tanguy Bérenger, Émilie Fromentèze, Vincent Gogibu, Christophe Meslin, Laura Muresan

Calendrier :

- Retour des propositions : au plus tard le **15 février 2016**
- Réponses : le 15 mars 2016
- Date de la journée d'études : mercredi 11 mai 2016 (UVSQ, lieu à déterminer, auditorium de la BU ou amphi)

Modalités :

Cet appel à communications est ouvert à tous les doctorants, ou docteurs ayant soutenu ces dernières années, en France ou à l'étranger. Les communications se feront en français ou en anglais.

Les propositions de communication (500 mots environ) sont à envoyer, accompagnées d'une courte présentation de l'auteur (comprenant le titre, la discipline de la thèse, l'année de soutenance le cas échéant, ainsi que l'université et/ou l'organisme de rattachement), au plus tard le **15 février 2016** à l'adresse suivante : doctorants.chcsc@gmail.com

¹ Yannick Ripa, « L'histoire du corps. Un puzzle en construction », *Histoire de l'éducation*, n° 37, 1988. pp. 47-54 ; http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/hedu_0221-6280_1988_num_37_1_1551].

² Alain Croix, « Heurs et malheurs du corps, bonheur de l'histoire », *Revue d'histoire moderne et contemporaine*, 2006/1 (n° 53-1), p. 180 ; <http://www.cairn.info/revue-d-histoire-moderne-et-contemporaine-2006-1-page-178.htm>].

³ *Histoire du corps*, (sous la direction d'Alain Corbin, Jean-Jacques Courtine, Georges Vigarello), Volume 2, « De la Révolution à la Grande Guerre », sous la direction d'Alain Corbin, éditions du Seuil, 2005, p 9.

⁴ *Histoire du corps*, (sous la direction d'Alain Corbin, Jean-Jacques Courtine, Georges Vigarello), Volume 1, « De la Renaissance aux Lumières », sous la direction de Georges Vigarello, éditions du Seuil, 2005, p 10 (Préface signée par Alain Corbin, Jean-Jacques Courtine, et Georges Vigarello).

⁵ Histoire culturelle étant entendue comme « histoire sociale des représentations » ; Cf. la définition plus développée qu'en donne le Centre d'Histoire Culturelle des Sociétés Contemporaines : <http://www.chcsc.uvsq.fr/centre-d-histoire-culturelle-des-societes-contemporaines/langue-fr/le-chcsc/>.